

Hebeloma hetieri

Michel RICHARD

Voici un exemple d'envoi sur le forum Myco Haut-Rhin, qui permet aux membres de notre Société Mycologique de faire part de leurs trouvailles, de poser des questions, d'attendre des orientations pour la détermination, etc...

Faisant partie des habitués qui envoient des e-mails sur le forum, j'avais encore fait quelques trouvailles en ce mois de novembre 2008, dont des *Coprins*, *Volvaires*, *Pieds bleus*, *Clitocybes*, *Lactaires*, tout cela des bords enherbés du canal de Huningue à Hombourg où j'emmène régulièrement promener les chiens.

Parmi les trouvailles, des champignons de couleur brun crème, inconnus, mais dont je ressentais une odeur de cirage, de produit pour cirer les meubles ! Le jour suivant, j'ajoute que selon les recherches sur internet, cela donnerait « *Hebeloma pallidoluctuosum* » avec odeur d'encaustique, de fleur d'oranger. Sous feuillus, bouleaux, saules, ce qui fut le cas avec ces derniers.

Ce champignon à forte odeur a immédiatement intrigué Thomas Isarno, mais il ne lui semblait pas évident d'y mettre un nom dessus. Il précisait « *qu'au niveau du faciès, on s'oriente vers un tricholomatacae au sens très large. Mais sans un examen complémentaire, cela semblait difficile* ».

Roland Bannwarth suggérait peut-être « *Hebeloma sacchariolens : odeur de désinfectant de toilette selon certains ou odeur de bonbon anglais, de sucre brûlé ... selon d'autres. A voir si les caractères botaniques collent* ». De son côté, Jean-Luc Muller penchait aussi pour *sacchariolens*, sous réserve de précisions.

Pour Thomas, ce n'était pas vraiment le port d'un *Hébélome*. « *Pour l'odeur des Hébélomes du groupe sacchariolens, dont pallidoluctuosum fait partie, ils sentent assez bon la fleur d'oranger, celle que l'on trouve dans les extraits liquides pour la pâtisserie* ».

Il ajoutait des précisions à obtenir sur la couleur de la sporée, caractère essentiel pour la détermination, qu'on déduit normalement de la couleur des lames. « *Mais si on veut être précis, il convient de couper un exemplaire sous les lames et de le poser sur une feuille de papier glacé, ou transparent pour les photocopieuses. Une fois que l'exemplaire a sporulé, on laisse sécher un peu à l'air et on rassemble avec la pointe d'un couteau afin d'en voir la couleur en masse, car bien souvent la couche mince laissée sur le papier peut mener à une sous estimation de la couleur vraie.*

Si c'est un Hébélome, ça doit être café au lait, brun tabac pour un ino, brun rouillé pour un cortinaire, un peu rosé pour une lépiste, etc ... »

Par la suite, j'ai remis deux échantillons de ce champignon à Thomas qui confirme que ce champignon présente bien une odeur d'encaustique et est bien un *Hébélome* du groupe *sacchariolens*. Mais il précise *qu'il ne s'agit pas de pallidoluctuosum. L'odeur est tout à fait caractéristique.*

Les récoltes d' *Hébélomes* présentant cette odeur furent toujours rapportées à *Hebeloma sacchariolens*, bien que d'autres espèces aient été décrites. Ce n'est qu'au début des années 1980 que deux mycologues allemands (Gröger et Zschiechang) publient une mise au point de ce groupe dans le *Zeitschrift für Mykologie*. Ces deux auteurs distinguent en fait 5 espèces dans ce complexe. Ils mentionnent aussi une 6ème espèce qui n'est décrite que sur la base d'un *exsiccata* de Bresadola.

Comme Thomas a la chance de posséder cet article, il nous fait part du sectionnement en gros adopté par ces deux auteurs :

- *Espèces visqueuses*
 - Plutôt pâle, cheilocystides courtes, lames larges, plutôt calcicole : **H. latifolium** (qui deviendra plus tard **H. pallidoluctuosum**, toujours de ces deux auteurs)
 - Cheilocystides plus longues (plus de 50 μ), plutôt sur sol plus acide en milieu plus humide
 - Spores allongées (*Q* vers 1.8-2.2) plutôt petites pour le groupe, chapeau plus foncé au centre : **H. Sacchariolens**
 - Spores non allongées (*Q* vers 1.3-1.7), chapeau unicolore, espèce décrite par Bresadola : **H. fusipes**
- *Espèces sèches*
 - Chapeau complètement feutré, ocre brun, lames plutôt espacées, larges, cheilocystides inférieures à 50 μ : **H. tomentosum**
 - Chapeau seulement feutré à la marge, blanc ou brun sale, cheilos jusqu'à 80 μ
 - Blanchâtre, spores fusiformes, lames serrées, peu larges : **H. fuisporum**
 - Brun sale, spores grandes (12-16 μ), plutôt dans les lieux humides : **H. gigaspermum**

Quelques années plus tard, Marcel Bon publie dans les *Documents Mycologiques*, une clé des *Hébélomes*. Les mêmes espèces y sont reprises (*gigaspermum* y est renommé en *H. Groegeri*, mais ça ne change pas grand chose) ainsi que le même sectionnement en gros.

Passons maintenant à l'examen des deux exemplaires mis à disposition. Les clichés de Michel serviront également comme base.

Tout d'abord on remarque au premier abord une couleur assez pâle des exemplaires et ceci est surtout vrai à la récolte, car il semble que les exemplaires manipulés se tachent quelque peu.

La taille des chapeaux n'excède pas 3 cm et le port assez peu hebelomoïde, il faut bien le remarquer.

Les lames sont claires et assez serrées, relativement étroites, plus foncées quelque temps après la récolte, dans le gris brun clair.

L'odeur au niveau des lames est l'odeur du groupe, mais l'odeur à la coupe est nettement farineuse au niveau de la chair du chapeau.

La saveur est plus ou moins douce, tout au plus amarescente, mais assez fugacement. Le pied est fibrilleux, assez long, a la base légèrement appointie. La chair du bas du pied brunit légèrement à la manipulation.

Examen microscopique : spores finement verruqueuses, de taille assez petite dans le groupe, (9) 10-12 (13) x 6-7 μ , assez nettement limoniformes, Q vers 1.5-1.7. Au niveau des Cheilocystides (cystides présentes sur l'arrête des lames), j'ai eu le plus grand mal à les voir car elles sont assez courtes et noyées dans les basides qui couvrent l'arrête. Je n'ai pu en apercevoir que l'extrémité, sub-sphérique. Même en dissociant la préparation, je n'ai pas pu en apercevoir une seule isolée ! C'est une des raisons pour laquelle le nom d'espèce que je proposerai sera accompagné d'une certaine réserve.

Test de viscosité du chapeau : un chapeau a été laissé à tremper pendant 30 min dans l'eau. Au final, pas de viscosité détectable, même après ce temps passé dans l'eau. On a donc très probablement affaire à une espèce sèche.

En résumé, nous sommes en présence d'une espèce à chapeau plutôt sec, clair, blanchâtre, a cheilocystides qui semblent plutôt courtes, a spores limoniformes, donc avec une papille très nette, a quotient sporique plutôt vers 1.5-1.6-1.7.

Deux choix se proposent :

- *H. tomentosum* : les cheilos et les spores correspondent assez bien, mais pas la couleur du chapeau, ni les lames qui sont trop serrées et pas assez larges sur la collection étudiée,
- *H. fusisporum* : la macroscopie correspond parfaitement (chapeau blanchâtre, lames serrées, peu larges), mais la micro ne va pas du tout. Passe encore pour les cheilos qui sont un peu trop petites pour cette collection, mais les spores ne sont pas fusiformes, ce qui fait plutôt désordre pour *H. fusisporum*, on en conviendra...

*Je mentionnerai encore la possibilité d'une espèce visqueuse faible, tellement faible qu'elle aurait échappée au test de la coupelle d'eau. Peut être une anomalie d'une espèce visqueuse. Dans ce cas, *H. fusipes* ferait plutôt pas mal l'affaire, tout du moins dans l'interprétation de Bon de cette espèce de Bresadola, que Gröger et Zschieschang n'ont décrite que sur *exsiccata*. De plus, si Bon la classe dans les espèces visqueuses, il ne dit rien de sa viscosité, au contraire de *sacchariolens* par exemple, qui est mentionné comme visqueux.*

*Etant dans l'attente de l'ouvrage de Jan Vesterholt sur le genre *Hebeloma*, c'est Fabien Sarraillon qui m'a envoyé un scan.*

*Jan Vesterholt (un des auteurs du bouquin de Lactaires des nordiques) réhabilite une espèce de Boudier comme synonyme de *Hebeloma tomentosum* et la macro ainsi que la micro semble coller à merveille. Je reconnais tout à fait cette spore et les cheilos sont comme je les avais
vus.*

Au niveau macro, l'auteur interprète l'espèce comme une espèce claire et c'est tout à fait ce qui correspond à la récolte de Michel. J'avais de toute façon une forte préférence pour Hebeloma tomentosum.

Ne boudons pas notre plaisir... l'espèce est *Hebeloma hetieri*.

Par la suite, précision de Bernard Crozes, qui tient l'inventaire des champignons d'Alsace, ajoute que *Hebeloma hetieri* a été trouvé aux journées SMS de Lucelle où il avait été étiqueté *tomentosum*. Il figure dans l'inventaire sous ce nom avec *hetieri* en synonymie. Il suffit de faire un chassé-croisé entre les 2 noms. Régis Courtecuisse retient aussi *hetieri* dans sa base de données nationale. En fait, il avait déjà été trouvé par Bernard Gsell et déterminé par Paul Hertzog en octobre 2004 et figure dans le 3^{ème} complément à l'inventaire.

Donc il s'agirait d'une 3^e récolte, même d'une 4^e car Daniel Doll nous rappelle que *Hebeloma hetieri* a également été trouvé par Georg Muller (D) à Courtavon et Heintz Woltsche (D) à Levoncourt lors des journées SMS de Lucelle en octobre 2007.

REMERCIEMENTS : A Thomas ISARNO pour sa précieuse aide concernant toute la partie détermination et microscopie.

